

L'œil de la sélection de fonds - quelle place pour les marchés émergents ?

Tous les mois, Citywire France prend le pouls des investisseurs sur une question centrale du marché.

1 de 4



Citywire France donne la parole aux sélectionneurs de fonds !

Chaque mois, la rédaction prend le pouls des investisseurs sur un sujet d'investissement, de macro ou d'actualité. Une question, plusieurs sélectionneurs de fonds, c'est l'œil de la sélection de fonds !

Depuis plusieurs mois désormais, les marchés émergents retrouvent de leur superbe. Mais comment les investisseurs se sont-ils emparés du sujet ? Pour le savoir, nous avons posé cette question aux sélectionneurs de fonds :

Quelle place occupe les marchés émergents au sein de votre portefeuille aujourd'hui ?

Trois sélectionneurs de fonds se sont prêtés au jeu ; nous vous dévoilons leurs réponses dans les slides qui suivent.

Au cas où vous l'auriez manquée, retrouvez la dernière édition [ICI](#).

2 de 4



Hugo Asaro

Gérant diversifié - [Apicil Asset Management](#)

Aujourd'hui, les marchés émergents occupent dans notre gamme de fonds diversifiés monde une place plus importante qu'une simple lecture des lignes ne le laisse supposer. Nous n'avons pas de poche émergente dédiée, étiquetée comme telle, mais notre architecture de fonds de fonds nous y expose en transposition, de façon assumée. Cette exposition se loge principalement dans nos briques sectorielles mondiales, au premier rang desquelles la technologie.

C'est un point que nous jugeons structurant. Les maillons les plus en amont de la chaîne de valeur de l'intelligence artificielle (IA), la fabrication de semi-conducteurs et la mémoire, se situent dans l'univers émergent asiatique (Taiwan, Corée du Sud), que les grands indices des pays développés comme le MSCI World ou le S&P 500 ne captent pas. Détenir ces sociétés, c'est capter l'amont de l'IA, là où se concentre une part décisive de la valeur ajoutée, et pas seulement ses champions américains les plus visibles.

Notre conviction est qu'une exposition émergente sélective, ciblée sur ces dynamiques plutôt que sur une réplique indicielle large, a davantage de sens dans un univers où les économies émergentes ne forment plus un bloc homogène.



Charles François

Gérant et co-fondateur - A3 Patrimoine

Les pays émergents occupent une place structurelle dans les portefeuilles des clients d'A3 Patrimoine. Nous essayons d'être réactifs sur cette thématique qui englobe des dynamiques de plus en plus diversifiées. Actuellement, notre exposition s'articule autour de deux axes : la dette émergente et les stratégies long-short.

La première stratégie nous permet de capter au maximum les inefficiences de marché de certaines zones géographiques. L'exemple le plus parlant est celui du marché obligataire. En effet, la notation d'un émetteur étant plafonnée par la notation de son Etat de résidence, certaines sociétés de qualité, très internationalisées mais basées dans des pays émergents, émettent de la dette avec des coupons très intéressants par rapport à leur risque intrinsèque. Notre sélection de gérants spécialisés vise à isoler ces opportunités et nous les intégrons de manière opportuniste au sein des portefeuilles.

En complément de ces stratégies sur la dette, nous cherchons à capter de la performance sur une caractéristique intrinsèque de ces zones : la volatilité. Celle-ci reflète l'imbrication structurelle des sphères publique et économique de certains pays, particulièrement visible sur les devises, ce qui génère des opportunités à court terme. Les fonds de performance absolue que nous sélectionnons ont pour objectif de tirer profit de ces mouvements de marché.

Ces deux stratégies sur les émergents reflètent l'ADN de notre accompagnement : de la réactivité et de la diversification dans les moteurs de performance au sein des contrats.



François Chanois

Gérant de portefeuilles - Tiepolo

Nous avons renforcé notre exposition aux marchés émergents depuis le milieu de l'année 2025 via les actions, qui offrent à nos yeux le meilleur couple rendement/risque pour s'exposer à cette classe d'actifs.

Notre conviction sur les actions émergentes demeure forte, même si la dynamique de taux de la Fed — et son effet sur le dollar — s'avère un peu moins porteuse qu'en début de cycle. Nous privilégions une approche diversifiée, tant géographique que sectorielle. De plus, les valorisations restent raisonnables : l'indice émergent se traite autour de 17 fois les bénéfices, contre environ 24 fois pour les marchés développés (MSCI World). Cette décote constitue selon nous une véritable opportunité à le long terme.

Nous restons toutefois vigilants sur la pondération des valeurs TSMC, Samsung Electronics et SK Hynix dans les indices (30%). Elles contribuent fortement à la performance mais cela augmente les risques. Nous sommes également attentifs à la corrélation entre les indices émergents et américains, désormais fortement pondérés en technologie et exposés au même thème de l'intelligence artificielle. C'est pourquoi nous privilégions une gestion active de conviction, à l'image du fonds [Ashoka WhiteOak Emerging Markets Equity](#).

Enfin, dans un contexte de polarisation sino-américaine, nous trouvons un intérêt renouvelé à la Chine — en particulier à sa technologie et sa robotique, encore raisonnablement valorisées — ainsi qu'aux pays exportateurs nets de matières premières, dont les fondamentaux et les balances courantes bénéficient du cycle actuel.

